



INTRODUCTION

Dans l'histoire de la littérature française, on peut dire que la vieille notion du genre littéraire garde tout son sens au XIX^e siècle et qu'avec Stendhal, Balzac, Flaubert, Zola, . . . , le roman atteint alors son apogée. Il prend la première place, non seulement par le nombre des ouvrages publiés, mais encore par leur importance, par leur qualité. La variété des sujets et l'originalité des auteurs font du roman un panorama aux actes divers.

Et pourtant il est aisé de reconnaître à plusieurs d'entre eux des traits communs et même, au niveau au moins du sujet, une structure identique. Ils racontent souvent l'histoire d'un jeune homme qui, venant de province, cherche à faire carrière dans le monde parisien. Etroitement lié à la situation sociale, il aborde le monde avec certaines valeurs, il en cherche et en découvre d'autres, il en adopte ou en refuse de nouvelles; chacun à sa manière, a ses espérances ou inquiétudes, a son bonheur ou désespoir. Ces éléments sont présentés dans une dizaine de romans tels que Le Rouge et le Noir de Stendhal, l'Œuvre de Zola et plusieurs ouvrages de Balzac. Mais la force contraignante de cette structure n'empêche pas les

variations singulières du génie. Chaque romancier apporte à la structure générale sa touche propre, ses expériences personnelles et sa vision originale du monde, de la même façon que Gustave Flaubert a créé un des grands romans du XIX^e siècle: L'Education sentimentale.*

L'Education sentimentale s'inscrit dans son époque par son motif principal: la passion sans espoir d'un jeune homme pour une femme mariée. La rédaction de cette oeuvre de Flaubert s'étale de 1864 à 1869. Grâce à la magie de son style, Flaubert peut y conjuguer trois éléments étroitement liés: un récit plus ou moins autobiographique pour lequel Flaubert n'a qu'à faire appel à ses propres souvenirs, un roman considéré comme un document historique d'une précision et d'une objectivité incomparable, et une fiction romanesque permettant l'analyse psychologique des personnages. Avec une lucidité parfaite, l'auteur a lui-même défini l'idée essentielle de son oeuvre dans

*Il s'agit ici de sa seconde Education sentimentale, publiée en 1869. Pour éviter la confusion, dans ce mémoire, celle de 1869 sera appelée l'Education sentimentale alors que la première, datée de 1845, sera mentionnée sous le nom de la première Education sentimentale.

la lettre du 6 octobre 1864 à Mlle Leroyer de Chantepie:

Me voilà maintenant attelé depuis un mois à un roman de moeurs modernes qui se passera à Paris. Je veux faire l'histoire morale des hommes de ma génération, sentimentale serait plus vrai. C'est un livre d'amour, de passion; mais de passion telle qu'elle peut exister maintenant, c'est-à-dire inactive.**

C'est un livre d'amour, de passion, qui porte en sous-titre: "Histoire d'un jeune homme". Il s'agit donc de l'éducation d'un jeune provincial, Frédéric Moreau, qui apprend à vivre en faisant l'expérience de l'amitié, des ambitions, des amours et de l'unique passion pour la femme aimée, dans un cadre essentiellement parisien du milieu du XIX^e siècle, représentant aussi toute sa génération. Ainsi le roman tient-il au thème de la passion du héros.

Cette passion joue un rôle essentiel dans l'Education sentimentale, si bien qu'il nous est apparu intéressant de mettre en évidence ses origines, son évolution et son corollaire. Ainsi, le premier chapitre de notre travail sera consacré à l'étude des origines de la passion dans l'Education sentimentale. Le deuxième chapitre étudiera la manifestation et le

**Gustave Flaubert, Correspondance, troisième série (1854-1869) (Paris: Bibliothèque-Charpentier, 1916), p. 283

rôle de la passion dans la vie du héros. Et l'analyse du corollaire terminera dans le troisième chapitre notre étude sur la passion du héros pour parvenir à la signification de la passion "inactive" selon le mot de Flaubert.



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย